

Lettre de Marguerite Audoux à Léon-Paul Fargue

Auteur(s) : Audoux, Marguerite

Description

Poèmes de Léon-Paul Fargue publiés dans *La Phalange* - Propos sur la création

Texte

Saint-Jean-sur-mer[1] [1^{ère} semaine d'avril 1911]

Mon bien cher vieux,

Si tu savais comme j'ai été contente de recevoir ta lettre[2] ! Et ne crois pas que les indications que tu me donnes sur tes *Poèmes* m'ennuient. Je comprends si bien cela !

J'attends *La Phalange*[3] mais ce que j'ai lu dans la *NRF*[4] m'a transportée. Oh, mon cher vieux, que c'est bon et beau, et joli, et fin ! Il faut absolument que tu nous donnes autre chose. Tu verras comme cela donne le contentement de soi-même. Tu verras quel apaisement entre en vous, et comme on a du plaisir à créer des êtres tels qu'on les désire. Et comme on les aime, ces enfants qu'on a sortis du meilleur de soi-même[5] !

Au revoir, mon bien cher vieux. Je t'embrasse à pleins bras et de tout mon cœur.

Marguerite Audoux

[1] 10, rue Léopold Robert (imprimé) est partiellement rayé au-dessus.

[2] À l'évidence, la précédente

[3] Le numéro du 20 mars 1911 où se trouvent ses poèmes

[4] Fargue (Léon-Paul), « Songes », in *NRF*, 1^{er} avril 1911, n° 28 (3^e année), p. 552-560.

[5] Métaphore habituelle, et lourde de sens pour Marguerite Audoux, quasi quinquagénaire sans enfants que Michel Yell est en train de quitter. Toute l'œuvre porte les stigmates de cette perpétuelle blessure, notamment *De la ville au moulin*, qui reproduit la malheureuse expérience de 1883 (la romancière met au monde, le 6 mars, un garçon prénommé Henri, dont elle déclare le décès le 5 avril suivant). Voir la lettre 108 (« *Mon vieux désir d'être mère me remonte parfois avec une violence terrible, et tous mes regrets s'amoncellent et font devant moi quelque chose de lourd qui me donne envie de pleurer.* »). La création littéraire, qui dans sa thématique fait une très large part à l'enfantement, est elle-même comme un

transfert qui vient combler ce manque. Produire, pour Marguerite Audoux, c'est (se) re-produire – dans tous les sens du terme si l'on pense à cette œuvre très répétitive.

État génétiqueL'en-tête 10 rue Léopold Robert (imprimé) est partiellement rayé.

Information sur la lettre

Thème généralPoèmes de Léon-Paul Fargue publiés dans *La Phalange* - Propos sur la création

Numéro de la lettre112

Date d'envoi[1911-04](#)

Lieu d'écritureSaint-Jean-sur-Mer

DestinataireFargue, Léon-Paul

Information sur le support

GenreCorrespondance

Nature du documentLettre

Support

Lettre autographe

Etat général du documentBon

Langue[Français](#)

Informations éditoriales

PublicationInédit

Lieu de dépôt

- Chez François Escoube
- Collection François Escoube

Édition numérique de la lettre

Mentions légalesFiche : Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Éditeur de la ficheArchives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Citer cette page

Audoux, Marguerite, Lettre de Marguerite Audoux à Léon-Paul Fargue, 1911-04

Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Audoux/items/show/132>

Copier

Notice créée par [Bernard-Marie Garreau](#) Notice créée le 17/12/2017 Dernière modification le 14/03/2025
